

RENCONTRES DE LA FDEP 2010 – Yverdon, 30 novembre 2010

Johnny Stroumza

Evolution du contexte et personnalisation de la formation : quelques remarques

L'évolution culturelle, donc aussi celle de la l'éducation, suit l'évolution du contexte social mais avec un temps de retard conséquent, de 10 à 30 ans.

Dans les années 80

Les pratiques d'enseignement aux adultes centrées sur les contenus disciplinaires et sur l'enseignant tendent à être remplacées par des pratiques d'éducation et de formation centrées sur l'apprenant. Ces nouvelles pratiques bénéficient de dispositifs organisationnels variés (ingénierie issue du modèle industriel, modularisation...) et de méthodes de travail plus adaptées aux adultes (andragogie). La formation des formateurs se professionnalise.

C'est dans ce contexte que se multiplient les pratiques de formation dites d'individualisation, puis de personnalisation et enfin d'auto-formation accompagnée.

Ces pratiques centrées sur l'apprenant prennent en compte le rapport aux savoirs, propre à chacun, qui est issu de son histoire et de sa culture. Elles supposent, pour optimiser les apprentissages, une mobilisation de l'entièreté de la personne. L'adulte tend ainsi à participer à la définition même de ses objectifs, des contenus qui correspondent le mieux à ses besoins, mais aussi à la fixation des rythmes et modalités de son apprentissage et, enfin, à l'évaluation de ses acquis.

Dans les années 2000

Le progrès d'un conservatisme ambiant, en matière éducative, déboucle dans la formation des adultes. On assiste ainsi à un retour en force de pratiques anciennes (l'enseignement), dans lesquelles les contenus sont entièrement définis par l'institution, dans lesquelles l'évaluation quantifiée a une visée sélective et les modalités d'apprentissage identiques pour tous. La gestion prend le pas sur la formation. Le rapport à l'emploi et à la performance devient dominant.

L'importance de la sphère financière dans la société se traduit par un rôle prépondérant donné aux coûts institutionnels de la formation, au détriment de la prise en compte de son efficience pour les formés.

Ceux qui financent imposent des contrats de prestation, présupposant souvent un enseignement traditionnel qui ne peut prendre en compte la diversité des parcours individuels. Le recul au niveau pédagogique est patent. Le contexte n'est, à l'évidence, pas favorable aux mouvements de personnalisation de la formation.

Et demain ?

Il s'ouvre donc un temps de résistance face à ce vent contraire, durant lequel les tenants de la formation centrée sur l'apprenant, devront louvoyer et profiter de toutes les accalmies et niches dans lesquels les progrès dans ce domaine restent possibles.

L'une de ces niches réside dans l'éducation non formelle. Cette éducation se réalise dans des pratiques sociales aménagées pour elle : activités artistiques (notamment le théâtre), sportives (sports collectifs), sociales (mouvements associatifs), économiques (travail surtout dans l'économie sociale et solidaire). Dans ces pratiques qui lient formation et activités sociales on peut souvent, comme cela a été le cas pour le compagnonnage, poursuivre la recherche d'une meilleure personnalisation de la formation.

L'importance de la formation duale dans notre pays est à cet égard un atout, pour peu qu'elle se développe aussi dans le champ de la formation continue.